



démocratie  
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 PARIS

Tél : 01 45 85 29 87

Courriel : [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)

Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

## Lettre N° 95 du 14 février 2011

### *L'agenda*

### *L'éditorial*

- Le temps des pactes

### *Nouvelles de l'association*

- Assemblée générale
- Université d'été 2011

### *Résonances spirituelles*

- Paix et concorde
- L'islam bafoué par les terroristes
- Trois clés d'apprentissage de l'éternité

### *Débats démocratiques*

- Un premier bilan des États généraux de Grenoble des 28-30 janvier 2011
- A propos des Semaines sociales : « Migrants, un avenir à construire ensemble », *Jean-Claude Devèze, avec l'appui de François Peyredieu du Charlat*

### *Démocratie & spiritualité*

- Sachons allier Espérance et Résistance, *Claude Alphanéry, Stéphane Hessel, Edgar Morin*
- Les révolutions de peuples arabes, un appel à être cohérent avec nos valeurs, *Bernard Ginisty*
- Échos d'ailleurs

### *Informations diverses*

*Pour recevoir La Lettre par courriel, inscrivez-vous au Yahoogroupe [Demospi](#) (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).*

## L'agenda

### *Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)*

- Samedi 5 mars, de 9h30 à 12h30 : Assemblée Générale de Démocratie & Spiritualité

### *Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)*

- Mardi 15 février, mardi 15 mars, etc., de 18h30 à 19h30 : **méditation interspirituelle**

### *Au Palais des Arts et Congrès d'Issy-les-Moulineaux (92)*

- Samedi 14 et dimanche 15 mai : **journées de lancement du Pacte civique**

## L'éditorial

### Le temps des pactes

Philippe Merlant a publié dans *La Vie* du 6 janvier un article intitulé *L'an 2011, le temps des pactes* qui nous invite à réfléchir sur le rôle futur de la société civile. Aux États généraux du renouveau à Grenoble organisés par *Libération* les 28, 29, 30 janvier, il a été de nouveau question non seulement d'un pacte civique, mais d'un pacte républicain, d'un pacte social, d'un pacte pédagogique. A l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme, une cinquantaine d'organisations promeuvent par ailleurs un pacte des droits et de la citoyenneté. Enfin le pacte écologique est toujours bien présent.

Ces initiatives, portées de plus en plus par une société civile réactive et foisonnante, doivent nous conduire à nous poser une double question : en ces temps de crises et de remises en cause multiples, l'appel à rassembler les énergies dans des pactes est-elle une voie efficace pour construire ensemble l'avenir de notre société et de notre République ? Si c'est le cas, comment faire converger les énergies mobilisées par les divers pactes, appels, ateliers, plateformes, réseaux qui travaillent à rénover notre vie sociale et démocratique ?

Notre subordination croissante à une sphère économique-financière déconnectée des réalités de ceux qui souffrent et à une sphère politico-médiatique trop préoccupée de ses intérêts et de ses égos ne peut plus durer. Il faut viser « la construction d'une République pour tous » comme le disait Patrick Viveret dans *Libération* le 28 janvier. Il appelait à construire un nouvel espace, une société civile qui aurait pour vocation de promouvoir la coopération entre les forces de la société civile, les acteurs de la société politique et les organisateurs des médias qui acceptent de sortir des cercles vicieux actuels pour débattre de projets communs à la hauteur des enjeux.

La société civile ne pourra jouer un rôle moteur dans cet espace de co-construction que si elle-même fédère ses énergies, coopère et valorise les initiatives porteuses de ses membres, comme le rappelle sans cesse Jean-Baptiste de Foucauld ; le principe du soutien mutuel systématique doit désormais s'imposer si l'on entend vraiment sortir de cet individualisme associatif qui mine l'action créative de la société civile ; il s'agit non seulement d'apprendre à coopérer, mais à le faire en donnant toute leur place à la diversité de notre société sans oublier les personnes qui souffrent d'exclusion et de marginalisation et qui doivent avoir les moyens de s'organiser pour prendre part au débat.

« Prendre le pouvoir pour rendre le pouvoir au peuple », ce slogan d'hommes politiques ne suffit plus. C'est le peuple qui doit s'organiser, devenir force d'élaboration et de proposition et choisir des responsables politiques cohérents entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font. Des pactes conçus comme une école de prise de responsabilité simultanée des citoyens et des responsables peuvent contribuer à transformer notre démocratie, et ce d'autant plus qu'ils fédéreront les énergies autour de valeurs communes et de projets porteurs de sens.

## *Nouvelles de l'association*

### **L'Assemblée générale**

Vous êtes cordialement invité(e) à l'Assemblée Générale du samedi 5 mars 2011 qui se tiendra de 9h30 à 12h30 au **21 rue des Malmaisons, 75013 Paris** (appuyer sur l'interphone *Humanitaire et citoyen*). En plus des présentations et du vote du rapport moral et du rapport financier, nous débattons de l'évolution du Pacte civique et du rôle de D&S au sein du collectif, et nous préparerons la prochaine université d'été.

### **L'Université d'été 2011**

Le thème de notre prochaine université d'été, qui se tiendra à Meylan du 26 au 28 août 2011, portera sur « le Pacte civique et la spiritualité, des voies pour s'engager dans la défense de la démocratie et la promotion de sa qualité » (titre non définitif). Contactez nous si vous êtes intéressé à participer à sa préparation.

## *Résonances spirituelles*

### **Paix et concorde**

*Le 18 janvier, la paix et la concorde entre croyants des diverses religions fut au centre de notre méditation. Voici les quatre textes qui ont été lus.*

Mon cœur s'est ouvert à toutes les formes :

Prairie pour les gazelles,

Couvent pour les moines chrétiens,

Temple pour les idoles,

Et Kaaba du pèlerin,

Table de la Thora et Livre du Coran,

Je professe la religion de l'Amour

Et quelque direction que prenne sa monture

La religion de l'amour est ma religion et ma foi !

*(Texte du grand soufi Ibn Arabî)*

Jamais de ma vie un homme ne m'a causé du tort sans que j'aie fait la paix avec lui et lui aie pardonné. Et si je ne parvenais pas à faire la paix avec lui, je me refusais tout repos tant que je ne lui avais pardonné, à lui et à tous ceux qui m'avaient offensé. Jamais je ne ressasse le mal qu'on m'a fait ; je me suis toujours efforcé de montrer une bonté particulière à l'homme qui m'a causé du tort. Voilà le genre de juste agréé par Dieu !

*(extrait du Zohar, « Le livre de la splendeur », l'un des ouvrages majeurs de la [Kabbale juive](#))*

On ne devrait pas honorer sa propre religion et condamner la religion des autres, mais on devrait honorer la religion des autres pour cette raison-ci ou pour cette raison-là. En agissant ainsi, on aide à grandir sa propre religion et on rend aussi service à celle des autres. En agissant autrement, on creuse la tombe de sa propre religion et on fait aussi du mal aux religions des autres. Quiconque honore sa propre religion et condamne la religion des autres le fait bien entendu par dévotion à sa propre religion, en pensant « Je glorifierai ma propre religion ». Mais au contraire en agissant ainsi, il nuit gravement à sa propre religion. Ainsi la concorde est bonne :  
Que tous écoutent et veuillent bien écouter les doctrines des autres religions.

*(édit de l'empereur Ashoka - 269-233 av J.C.- converti au bouddhisme)*

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

*(Extrait d'une prière de Saint François d'Assise)*

## **L'islam bafoué par les terroristes**

*Cet appel, initié par le trimestriel Respect Magazine et publié le 12 janvier par Libération, a été signé au départ par une centaine de personnalités de la communauté musulmane française. Il est signable par toute personne se sentant concernée.*

Dès les premières heures de l'année, 21 chrétiens étaient massacrés à la sortie de la messe, devant l'Église des Saints d'Alexandrie en Égypte. Deux mois auparavant, veille de la Toussaint, des terroristes assassinaient 45 chrétiens dans la cathédrale de Bagdad. Des atrocités commises « au nom de l'islam ». Nous rappelons, haut et fort, que ces meurtriers ne sont pas l'islam, et qu'ils ne représentent en rien les musulmans. Nous voulons signifier par cet Appel notre refus de ce rapt de nous-mêmes : celui dont on usurpe l'identité est plus à même de démasquer le faussaire. L'instrumentalisation de la religion est certes trop souvent, ici, le fait de certains médias ou politiques. Elle reste, de par le monde, la terrible arme des extrémistes. Et ce sont eux qui tuent, dans différents pays, des femmes, des hommes et des enfants de toutes confessions, dont de nombreux musulmans. Le meurtre de chrétiens, comme de tout être humain, est une horreur absolue. Et c'est aussi l'islam qu'on assassine en commettant ces crimes en son nom. Alors comment se taire quand on tue en votre nom ? Depuis la France, les citoyens de foi, de tradition ou de culture musulmane - ou héritiers de ces références - veulent ici dire leur indignation devant ces crimes. Pour leurs voisins, pour leurs enfants et pour eux-mêmes, contre les amalgames destructeurs. Ils clament haut et fort leur refus de l'intolérance et des violences commises, de par le monde, à l'encontre de minorités. Et plus fort encore lorsque certains bafouent leur foi ou leur identité en tuant au nom de l'islam. Construisons partout le vivre ensemble dans nos pays multiconfessionnels.

## **Trois clés d'apprentissage de l'éternité**

*proposées par Artisans de paix*

Demeurer dans le questionnement de l'origine et de la fin

Vivre à la frontière de soi-même et d'autrui

Persévérer dans l'être en occupant la place unique qui est la sienne

## ***Débats démocratiques***

### **Un premier bilan des États Généraux de Grenoble des 28-30 janvier**

Le collectif Pacte civique s'était engagé à participer à la préparation et à l'animation de la journée du samedi 29 janvier consacrée à un *parcours citoyen pour la qualité démocratique* et à animer un atelier d'une heure trente le dimanche matin consacré au Pacte civique : *vers un nouveau contrat social responsabilisant, pour faire mouvement ensemble.*

Quel bilan après cette seconde participation à des États généraux organisés avec l'appui de journalistes de *Libération* ?

*en positif* : début de travail avec des militants intéressés par la qualité démocratique et le Pacte civique (PC), bonne perception du côté novateur du PC et des difficultés à surmonter, création d'un groupe Fraternité/Pacte Civique à Grenoble qui s'est réuni le 7 février, émergence d'idées nouvelles comme le baromètre de la qualité démocratique, renforcement des contacts entre partenaires potentiels, début de collaborations porteuses sur l'animation de ce type d'ateliers, présence du parcours citoyen à la table ronde finale.

*en négatif* : faible valorisation des parcours participatifs par Libé dans les articles rendant compte des États généraux (pas la moindre mention du Pacte Civique), organisation défailante de la table ronde finale, concurrence entre ateliers médiatiques et ateliers de travail commun comme les nôtres.

*sur le fond* : les pactes ont été dans l'actualité à la séance finale (la ligue de l'enseignement a parlé de pacte pédagogique, J. Julliard de pacte social, P. Viveret du Pacte civique comme plateforme de qualité démocratique...), la contestation des partis politiques commence à monter, l'idée de rendre le pouvoir au peuple en promouvant une démocratie d'élaboration telle que présentée par Jo Spiegel font leur chemin, le lien entre intériorité et engagement politique interpelle de plus en plus de citoyens, les approches en terme de construction des désaccords et d'expertise citoyenne comme instrument de co-construction sont sur la table des propositions.

La préparation et la participation à de telles manifestations demande beaucoup d'énergie, et nous avons encore des progrès à faire aussi bien en matière d'animation que de communication. De son côté *Libération*, une fois de plus, n'est pas arrivé à dépasser la promotion de débats organisés par et pour la sphère politico-médiatique. Il reste du chemin à faire pour des États généraux où militants, organisations de la société civile, personnalités politiques ou culturelles, médias travaillent ensemble au renouveau civique et républicain. Cependant notre participation à de tels rencontres nous aide à réfléchir sur la façon de faire passer nos messages et d'organiser des débats constructifs avec des publics divers pour progresser vers plus de qualité démocratique.

## **A propos des semaines sociales : « Migrants, un avenir à construire ensemble »**

*Jean-Claude Devèze, avec l'appui de François Peyredieu du Charlat*

Thème complexe, car « il remet en cause nos représentations, nos préjugés, notre foi », selon le président des Semaines sociales, Jérôme Vignon, qui constatait n'avoir « jamais reçu autant de courriers contradictoires » qu'avant ces semaines sociales des 26, 27, 28 novembre 2010.

Thème politique sensible pour de nombreux citoyens qui, confrontés aux réalités vécues dans leurs quartiers, reprochent à certaines élites bien-pensantes une certaine naïveté dans leurs prises de position sur le fait migratoire, mais aussi pour tous ceux qui ont du mal à faire la part des choses entre les conséquences de notre passé colonial, les nécessités de recours à des travailleurs étrangers et les difficultés de nos politiques d'intégration...

Thème au centre des tensions entre l'éthique de conviction qui conduit l'humaniste à privilégier l'accueil de l'étranger et l'éthique de responsabilité qui impose aux politiques de gérer les mouvements migratoires selon les capacités d'accueil et d'intégration qui leur semblent raisonnables.

Thème jugé secondaire si l'on considère que seulement 7% des français mettent l'immigration au centre de leurs préoccupations prioritaires et pourtant crucial vu ses répercussions sur notre vivre ensemble.

Parmi les divers éléments utiles à notre réflexion, l'importance du vécu humain des migrants a été soulignée grâce à des témoignages : le haïtien Lamartine Valsin, comptable salarié, récemment régularisé, s'est décrit, à son arrivée à Paris en 2005, comme « un malvoyant dans un labyrinthe » ; la chinoise Yang Fenqun, travailleuse sans papiers, a découvert la lutte syndicale pour défendre cette « liberté, égalité, fraternité » qui la faisait rêver ; un réfugié politique africain qui avait fui la mort dans son pays a dit risquer de devenir fou en France.

Divers intervenants ont abordé la question des décalages entre dynamiques sociales, religieuses et culturelles. Pour pouvoir les surmonter en toute connaissance de cause, il faudrait autoriser les statistiques ethniques, incontournables si l'on veut mesurer l'intégration et mieux cibler les populations à aider ; par contre, afin d'éviter de tomber dans la stigmatisation, le problème délicat de l'utilisation des résultats des enquêtes sera toujours à prendre en compte.

Parmi les débats toujours en cours, il y a la place de l'islam dans notre société. Dounia Bouzar, qui lutte contre les discriminations en France, a dû constater que notre notion de laïcité restait culturellement étrangère en pays musulman. Par ailleurs elle proclame que « les musulmans sont des hommes comme les autres : ils ne sont pas déterminés par l'islam, mais, au contraire, ce sont eux qui le déterminent, en interprétant les textes en lien avec leur culture, leur époque. » Elle s'inquiète donc de la montée en importance de jeunes d'origine musulmane qui vont mal, croyant de moins en moins aux promesses de notre modèle républicain, et elle craint la multiplication des jeunes ne se sentant plus de nulle part. Suffira-t-il, comme elle le préconise, d'aider chaque musulman à dire je, à se construire, à se réapproprier le coran comme texte sacré qui doit être l'objet d'interprétations ?

Sur le plan des modalités d'accueil et d'intégration des migrants, c'était à chacun de se faire un avis sur des questions délicates, comme par exemple :

- comment aller vers un meilleur équilibre entre droits et devoirs des migrants, par exemple en offrant la nationalité française à ceux qui font l'effort de parler notre langue et de trouver un emploi déclaré ?
- comment permettre aux réfugiés, en attente de leur statut, de s'intégrer en leur laissant la possibilité de travailler, d'ouvrir un compte bancaire, d'avoir accès aux services sociaux, etc. ?
- quel rôle peut jouer l'Europe, par exemple en aménageant en son sein la circulation des migrants et des réfugiés et en accompagnant des politiques de codéveloppement ?

Ces semaines sociales ont-elles permis de passer d'un discernement à une conversion, comme l'espérait en conclusion Jérôme Vignon ? Aideront-elles à ce que la parole publique s'insère dans la pratique d'accompagnement au quotidien des migrants et trouve ainsi tout son sens, comme le souhaitait le pasteur Jean-Arnold de Clermont ? Au lieu d'être le fardeau que certains ressentent, les migrants pourront-ils être une clef essentielle de notre ouverture au monde et les jeunes issus de l'immigration pourront-ils devenir acteurs du renouveau de notre vivre ensemble ? Comment trouver l'équilibre entre le refus de l'instrumentalisation de la religion et le respect de la liberté de conscience religieuse, ce qui implique des accommodements raisonnables ?

Au milieu de toutes ces questions, nous retrouvons des thèmes sur lesquels D&S travaille depuis longtemps comme celui des rapports entre politique, culture, spiritualité et religion ou comme celui de la qualité de notre vie démocratique qui doit permettre de favoriser les relations avec un autre différent de moi.

## *Démocratie et spiritualité*

### **Sachons allier Espérance et Résistance**

*Claude Alphanéry, Stéphane Hessel, Edgar Morin (texte diffusé sur [lemonde.fr](http://lemonde.fr))*

Comme l'a montré avec force le peuple tunisien l'heure est venue d'allier l'espérance et l'esprit de résistance. Cette alliance est d'autant plus nécessaire que la paix et la démocratie, ces deux valeurs cardinales sur lesquelles s'est reconstruite l'Europe sont aujourd'hui à nouveau menacées. Nous sommes d'une génération qui sait, pour en avoir subi les tragiques conséquences, que « le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête immonde » (Bertolt Brecht). La barbarie et la guerre peuvent revenir sous d'autres habits que ceux des années trente mais c'est en profondeur le même phénomène qui peut se reproduire. A nouveau des forces dangereuses exploitent les sentiments de peur et de déclassement, provoqués par le creusement des inégalités sociales et le règne de l'argent-roi, afin de les retourner contre de nouveaux boucs émissaires : hier juifs et tsiganes, aujourd'hui musulmans et roms. En France ce danger se concrétise par une « lepénisation des esprits » qui va bien au delà du seul parti d'extrême droite dirigé par la famille Le Pen. Un nouveau 21 avril, ce jour de sinistre mémoire qui vit le candidat de gauche dépassé au premier tour par celui du Front National, ne peut être exclu. Le risque, même, de voir ce parti d'extrême droite participer à terme au pouvoir n'est plus à écarter dès lors, qu'oubliant les leçons du général De Gaulle, une partie de la droite française est prête à reconstituer le type de coalition qui servit de socle au régime de Pétain.

C'est pourquoi nous considérons de notre devoir de lancer un appel solennel à toutes les forces démocratiques, sociales, culturelles, politiques qui œuvrent pour promouvoir une République où les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité ne seraient pas quotidiennement bafouées afin d'examiner les moyens d'éviter ce risque et de débattre d'un projet qui s'attaque à ses causes profondes à l'instar de ce que réussit en son temps le Conseil National de la Résistance. Car celui-ci sut allier le pluralisme des forces qui le constituaient à la radicalité des propositions transformatrices qui ont construit le pacte social et démocratique des décennies d'après guerre.

Une telle exigence porte à la fois sur la méthode et sur les contenus. La France ne peut se permettre d'aborder les choix de 2012 sans promouvoir des exigences éthiques et comportementales visant à sortir les mœurs politiques - mais aussi médiatiques - du bal des égos, de l'obsession du court terme, de la dépendance à l'argent et de la domination de la « com ». Les citoyens ne peuvent être réduits au rang de spectateurs attendant de savoir, au rythme des sondages et des petites phrases quels sont les prétendants au pouvoir. Ils doivent pouvoir participer à l'élaboration des projets et délibérer des qualités que l'on attend de futurs responsables publics dans une période historique aussi décisive. En dépit de l'ignorance, de l'indifférence et de l'immobilisme des administrations et partis, il existe une floraison d'initiatives créatrices d'avenir ; certaines se fédèrent déjà à l'exemple des forums sociaux mondiaux et territoriaux, des *Dialogues en Humanité*, ou, en France, du *Pacte civique*, de la préparation des états généraux de l'économie sociale et solidaire, du rassemblement pour les droits initié par la Ligue des Droits de l'homme, du mouvement des « colibris », etc. Déjà naissent les composants d'une autre politique économique qui développent économie plurielle, nouvel urbanisme, nouvelle agriculture, nouveaux modes de consommation et montrent qu'existent déjà les éléments d'une politique économique multidimensionnelle. Cette politique démythifierait la pseudo fatalité du règne du marché qui en fait n'est pas celui de la concurrence mais celui de la spéculation et du capital financier. Elle permettrait la résorption du chômage plutôt que la poursuite des formes actuelles d'une croissance écologiquement insoutenable et souvent humainement destructrice. Elle s'articulerait avec une politique audacieuse de réformes qui ne dissocierait pas les transformations économiques, écologiques et sociales d'une réforme de la connaissance, de la pensée, de la vie elle-même.

## Les révolutions de peuples arabes, un appel à être cohérent avec nos valeurs

*Chronique hebdomadaire de Bernard Ginisty (30/01/2011)*

La crise profonde qui secoue actuellement le monde arabe prend une nouvelle fois à contre-pied les diplomaties occidentales. A la grande époque du face à face avec l'URSS, les Occidentaux ont soutenu souvent des régimes autoritaires qui méconnaissaient les droits de l'homme, car ils étaient censés contenir la poussée du communisme. Au nom de la résistance à l'islamisme, l'Europe et les États-Unis se sont appuyés sur des régimes dictatoriaux que rejettent aujourd'hui avec force les peuples tunisiens et égyptiens.

Cette stratégie à court terme témoigne de ce que les pays occidentaux ne croient finalement pas à l'universalité des valeurs qu'ils proclament. Comment ne pas voir des relents de racisme dans le fait que, au nom d'un prétendu « réalisme », ils ont trouvé « acceptable » que certains peuples soient gouvernés par des régimes qui n'aient dans les faits les droits de l'homme et les valeurs démocratiques qu'ils proclament. Croire qu'on défend les valeurs de l'Occident en pactisant avec des autocrates vieillissants ubuesques dont certains s'employaient à créer une dynastie familiale, n'est pas seulement immoral, mais finalement totalement inefficace.

Cette crise devrait nous amener à réviser notre façon de faire de la politique. Tout d'abord, il conviendrait de sortir de la rhétorique manichéenne chère aux États-Unis d'Amérique pour qui le Bien et le Mal sont évidemment séparés, ce qui permet de transformer les intérêts les plus égoïstes en croisade pour le Bien. D'autre part, en dépit des sourires narquois des cyniques qui se veulent réalistes, la vraie efficacité réside dans ce que l'ancien dissident, puis président de son pays, Vaclav Havel, appelle « *la politique antipolitique* ».

En 1984, l'université de Toulouse - Mirail a décerné le diplôme de docteur *honoris causa* à Vaclav Havel alors en prison. En son absence fut lu son discours qui portait sur « *la politique et la conscience* ». A l'heure où des citoyens tunisiens et égyptiens paient de leur vie la résistance au mensonge et à l'inhumanité du pouvoir, il me paraît particulièrement éclairant de relire ces lignes écrites par un homme qui a su ne pas fuir ses responsabilités :

*« Le renouveau de la responsabilité humaine est la digue la plus naturelle qu'on puisse élever contre chaque irresponsabilité. (...) Agir sur les causes a nettement plus de sens que de réagir simplement aux conséquences ; car on ne peut réagir d'ordinaire que par des moyens du même ordre, c'est-à-dire tout aussi immoraux. Suivre cette voie équivaut seulement à propager encore plus dans le monde le mal de l'irresponsabilité et à produire ainsi le poison même qui alimente le totalitarisme. Je suis partisan d'une « politique antipolitique ». D'une politique qui n'est ni une technologie du pouvoir et une manipulation de celui-ci, ni une organisation de l'humanité par des moyens cybernétiques, ni un art de l'utilité, de l'artifice et de l'intrigue. La politique telle que je la comprends est une des manières de chercher et d'acquérir un sens dans la vie ».*

Le philosophe tchèque Jan Patočka, porte-parole de la Charte 77 qui réunissait les dissidents à l'époque du totalitarisme communiste, voyait dans ce mouvement ce qu'il appelait « *la solidarité des ébranlés* ». Il s'agit, commente Havel de la solidarité « *de ceux qui osaient résister au pouvoir impersonnel et lui opposer la seule chose dont ils disposaient : leur propre humanité* ». Et il ajoute : « *La perspective d'un avenir meilleur pour le monde ne réside-t-elle pas dans une communauté internationale des ébranlés, une communauté qui, sans tenir compte des frontières nationales, des systèmes politiques et des blocs, demeurant en dehors du grand jeu de la politique traditionnelle, n'aspirant ni aux fonctions ni aux secrétariats, tentera de faire une force politique réelle de la conscience humaine, ce phénomène tant décrié à présent par les technologues du pouvoir ?* » (1).

Et c'est bien à l'émergence d'une « *force politique réelle de la conscience humaine* » à laquelle nous assistons sur les rives de la Méditerranée.

(1) **Vaclav HAVEL** : *Essais politiques*. Éditions Calmann-Lévy 1989, pages 245-247

## Échos d'ailleurs

*Cette rubrique se propose de se faire l'écho d'articles de presse, de livres ou d'autres formes d'expression (cinéma, théâtre) qui évoquent les liens et les tensions entre démocratie et spiritualité. Nous vous invitons à l'alimenter de vos propres découvertes.*

### **Se construire soi-même pour mieux vivre ensemble, de Patrick Boulte**

Patrick Boulte est membre du CA de D&S. Son dernier livre vient de paraître chez DDB (176 pages, 16 €)

Nous vivons une rupture historique : notre manière d'apprécier le bonheur individuel et le bien-être national a changé. La cohésion sociale, la capacité de nous entendre et de nous supporter, fondée jusqu'ici sur l'espérance de croissance, est aussi remise en question. Désormais, elle semble dépendre non plus de la motivation à produire d'individus consommateurs, mais de la capacité du plus grand nombre à être suffisamment assurés d'eux-mêmes pour pouvoir être pour les autres, à un moment où la crise identitaire a un impact sur le processus de construction de soi. Et si notre devenir commun avait à voir, au fond, avec la solidité personnelle ?

### **Le Besoin de l'autre, une approche interdisciplinaire de la relation à l'autre », de Pierre Karli**

Le dernier [livre](#) d'un ami de D&S, paru aux Éditions Odile Jacob (270 pages, 24,90 €).

L'homme est à la fois créature et créateur de la culture, car il s'en nourrit en même temps qu'il l'alimente et qu'il la transmet de génération en génération. Dans ce dialogue du singulier et du collectif, le cerveau humain joue le rôle d'agence centrale de médiation, d'intégration, d'unification et d'adaptation. Dans la réflexion théorique sur la condition humaine comme dans les prises en charge plus concrètes de tel ou tel de ses aspects, il faut appréhender le sujet dans sa globalité en s'efforçant de décloisonner et en évitant de mutiler l'Homme en l'amputant de l'une ou l'autre de ses dimensions majeures.

### **L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie, Hervé Kempf (journaliste au Monde)**

Le Seuil, L'histoire immédiate, 158 pages, 14 €.

« Une époque qui abaisse la personne en la réduisant à l'ampleur de son désir, donc de sa frustration, ne peut s'émanciper qu'en relégitimant la valeur de l'engagement : du courage, de la maîtrise, du goût de la liberté, de la coopération » (p. 157).

« Pour faire démocratie, il faut faire vertu, pour changer le destin écologique, il faut faire vertu. Vertu, un autre nom de l'humanité » (p. 158).

## *Informations diverses*

### ➤ **Un appel à inventer un futur désirable pour tous - Pour une Haute Qualité Démocratique**

Le Pacte civique a maintenant un site : [www.pacte-civique.org](http://www.pacte-civique.org)

Un Pacte civique est proposé à tous ceux qui s'engagent à :

- adopter un certain nombre de comportements personnels porteurs de sens,
- promouvoir la démocratie dans leurs lieux de vie et d'activités professionnelle, familiale, sociale, politique, culturelle, associative, spirituelle,
- exiger des orientations qui mettent la politique et l'économie au service de la personne qui nous engage à l'ouverture sur la diversité en France, sur l'Europe et sur le monde.

➤ **ATD QUART MONDE**

- **Forum des engagements contre la misère**, les 4-5-6 mars à la Cité des Sciences et de l'Industrie. [En savoir plus](#)
- Des familles fragilisées racontent leur lutte contre « leur » **décrochage scolaire** :  
Organisée à Rennes, en partenariat avec ATD Quart-Monde, une formation a permis à des enseignants d'échanger avec des parents d'élèves issus de milieux défavorisés sur leurs attentes réciproques. [Lire la suite](#)

➤ **REGARDS (Repenser et Gérer l'Altérité pour Refonder la Démocratie et les Solidarités)** propose de travailler le samedi 5 mars 2011 de 10h15 à 12h30 à L'Ecole Normale Sociale, 2 rue de Torcy, 75018 Paris sur **l'interculturel en pratiques**.

Le nombre de places est limité, merci de vous inscrire à [dautresregards@free.fr](mailto:dautresregards@free.fr)

*Nous relayons cette annonce, mais rappelons que l'AG de D&S se tiendra ce même samedi 5 mars, de 9h30 à 12h30.*

➤ **Déclaration de l'assemblée des mouvements sociaux FSM Dakar 10 février 2011**

Nous, réunies et réunis lors de l'Assemblée des mouvements sociaux du Forum social mondial 2011 à Dakar affirmons l'apport capital de l'Afrique et de ses peuples dans la construction de la civilisation humaine. Ensemble, les peuples de tous les continents mènent des luttes pour s'opposer avec la plus grande énergie à la domination du capital, cachée derrière des promesses de progrès économique et d'apparente stabilité politique. La décolonisation des peuples opprimés reste pour nous, mouvements sociaux du monde entier, un grand défi à relever. Nous affirmons notre soutien et notre solidarité active aux peuples de Tunisie, d'Égypte et du monde arabe qui se lèvent aujourd'hui pour revendiquer une véritable démocratie et construire un pouvoir populaire. Par leurs luttes, ils montrent la voie d'un autre monde débarrassé de l'oppression et de l'exploitation. [Lire la suite](#)